

Remise d'un don à la Maison d'Alice

Un échographe et deux machines à laver de dernière génération offerts par l'ambassade de Chine

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Sensible au programme "Agir contre le cancer" de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), le diplomate chinois, Hu Changchun, s'est dit disposé à soutenir le combat que mènent la première dame et ses équipes contre cette maladie mortelle, notamment en apportant un appui pour la collaboration

et l'échange d'expertise dans le cadre de la médecine traditionnelle de son pays.

Un échographe et deux machines à laver de dernière génération ont été offerts, hier matin, à la Maison d'Alice, centre d'hébergement gratuit des malades du cancer mis en place par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO). Le don a été offert par l'ambassadeur de Chine au Gabon.



Photo : D.R

L'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, présentant le don à Simone Mensah, vice-présidente de la FSBO (à g.)

A cette occasion, en présence de Simone Mensah, vice-présidente de la FSBO, Hu Changchun s'est dit sensible au programme "Agir contre le cancer" et au combat que mènent la première dame et ses équipes contre

cette maladie mortelle. Le diplomate de l'ancien Empire du Milieu s'est d'ailleurs montré disposé à apporter un appui au travail de l'épouse du chef de l'Etat, en favorisant la collaboration et l'échange d'expertise, dans le cadre de la médecine traditionnelle chinoise, entre les spécialistes des deux pays. Il pourrait s'agir, le cas échéant, d'une formation beaucoup plus approfondie des techniques d'acupuncture, qui est, d'ailleurs, une méthode de traitement que la Maison d'Alice offre déjà à ses pensionnaires. La vision de la FSBO, qui est de faire du Gabon un pôle d'excellence dans la lutte

contre le cancer en Afrique centrale, se matérialise par une stratégie autour de trois piliers : la prévention, le traitement et l'accompagnement. Ce qu'a apprécié l'ambassadeur Hu Changchun. Car, selon lui, plus tôt la maladie est détectée, plus efficace sera la prise en charge. Et de moins en moins de chiffres alarmants seront publiés, à l'exemple de ceux que communique l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL), notamment sur les cancers féminins, où 88% sont de types gynécologiques, avec une prédominance pour le cancer du sein (52%) et du col de l'utérus (36%).

Vient de paraître
La danse de Pilar

Le dernier roman de Charline Effah, « La danse de Pilar », paru aux éditions La Cheminante, 186 pages, est une réussite. L'histoire, narrée à la manière d'un puzzle reconstitué, met en scène les soubresauts d'une famille qui sombre peu à peu dans le chaos à cause d'un « fils prodigue ». Emouvant.



UN roman à la Charline Effah. Voilà bientôt le sceau au coin duquel vont certainement être frappés les textes de la romancière gabonaise qui, depuis l'Hexagone, continue de tracer son sillage. Dans « La danse de Pilar », perçoit cette sensibilité déjà relevée dans ses ouvrages précédents, notamment dans « N'être », ce coup de cœur, et qui touche une famille nucléaire partagée entre amour, haine, trahison, vengeance, mal-être, etc. Dans « La danse de Pilar », nous sommes en quelque sorte dans un monde à part. Pilar est une chanteuse doublée d'une danseuse. Elle est le pilier principal et l'animatrice en chef du groupe socioculturel les « Lewai dancers ». Elle est aussi l'une des favorites du Grand Camarade, duquel elle obtient à peu près tout ce qu'elle veut, en échange de sa disponibilité et de ses relations intimes. Mais voilà, Pilar a un homme dans sa vie, Salomon Emame, un homme d'en bas, qui ne voit pas d'un bon œil cet arrangement. Le voilà donc, frustré et amer, qui rumine sa colère, vidé de lui-même et fort malheureux au fond du fond. Ce n'est pas son fils aîné, Paternelle, présent à ses côtés

quand maman découche, qui va le consoler. Aussi, pour oublier, Salomon Emame va batifoler ici et là. A force, il tombe sur la jeune Oyane, une fille de petite vertu, qui lui donne un fils, Jacob. Mais Pilar n'est pas contente. Elle n'y peut rien, cependant. Elle aime Emame, qui sait la traiter avec une certaine fermeté. Elle accepte de prendre chez elle Jacob, qui a perdu sa mère. Elle l'élève, en même temps que son aîné, Paternelle. Mais les choses ne sont plus comme avant. Pilar n'a plus le vent en poupe, à la tête des Lewai dancers. Les portes des alcôves du Grand Camarade commencent à lui être fermées. Sur ces entrefaites, Salomon Emame meurt. Ne reste plus que Pilar, Paternelle et Jacob. Pilar n'a plus de raison de se montrer « bonne » avec ce fils né d'une relation adultérine. Jacob, qui l'a compris et souffre le martyr, prend le large. Quand il réapparaît des années plus tard, il a changé, pris de l'assurance. Par un jeu d'héritage, il parvient à mettre à la porte Pilar et s'installe dans la chambre de celle-ci avec sa compagne, Leslie, ramenée d'Europe. Mais entre Leslie et Jacob, il y a maintenant trop souvent des mots prononcés plus haut qu'il ne devrait. Et un jour, des coups pleuvent, au grand désarroi de Paternelle, qui aime (bien) Leslie. La fois d'après sera la fois de trop. A la prochaine bagarre entre les deux tourtereaux, Paternelle s'interpose, et le drame survient : un homme est à terre, mort... Ce roman fin écrit à la deuxième personne du singulier, au style alerte, poétique et plaisant, est totalement maîtrisé. Ses chapitres brefs, quoique disposés à la manière d'un puzzle reconstruit, facilitent la lecture et la faisant progresser à une allure plutôt rapide. Ce qui offre l'occasion de les relire, pour le plaisir.



Avis d'Appel d'Offres

Appel d'Offres National Ouvert N°03./BEAC/LBV/AONO/Travaux//04/2018 du 19 avril 2018 pour la rénovation en entreprise générale d'une résidence de la BEAC à Port-Gentil.

La Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) envisage de procéder, sur ressources propres, à la rénovation de la villa du Directeur de son Agence à Port-Gentil. A cet effet, elle invite, par le présent avis d'appel d'offres national ouvert, les entreprises intéressées et remplissant les conditions requises, à présenter une soumission.

Les travaux couvrent les lots indivisibles suivants :

- Lot 00 : Démolition/Dépose – Travaux préparatoires ;
- Lot 01 : Gros œuvre ;
- Lot 02 : Etanchéité ;
- Lot 03 : Faux plafonds ;
- Lot 04 : Menuiserie aluminium ;
- Lot 05 : Plomberie et sanitaires ;
- Lot 06 : Courants forts – Climatisation ;
- Lot 08 : Peinture – Nettoyage ;
- Lot 09 : Réseaux divers.

Le processus se déroulera conformément aux dispositions du Code des Marchés et du Manuel de Procédures de gestion des marchés de la BEAC. Les entreprises peuvent obtenir un complément d'informations à l'adresse ci-dessous, les jours ouvrés.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – LIBREVILLE

☒ : BP 112 Libreville – GABON

☎ : +241 01 76 13 52 / 01 76 02 06

🌐 : +241 01 74 45 63 – Site web : www.beac.int & Mail to : sgam_dnlbv@beac.int

La participation au présent appel d'offres est conditionnée au paiement de la somme non remboursable de FCFA 300 000 (trois cent mille)

Le dossier d'appel d'offres rédigé en français peut être acheté et retiré à l'adresse indiquée ci-dessus. Le paiement devra être effectué en espèces aux guichets de la BEAC.

Les soumissions, obligatoirement accompagnées d'une garantie de soumission sous forme de garantie bancaire à première demande, conforme au modèle indiqué dans le DAO et équivalente à 2% du montant de l'offre, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le **lundi 21 mai 2018 à 12 heures précises.**

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – LIBREVILLE

BUREAU D'ORDRE

☒ : BP 112 Libreville – GABON

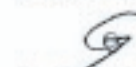
☎ : +241 01 76 13 52 / 01 76 02 06

🌐 : +241 01 74 45 63 – Site web : www.beac.int & Mail to : sgam_dnlbv@beac.int

Les soumissions reçues après le délai fixé seront rejetées. Celles reçues dans le délai seront ouvertes en une étape, en présence des représentants des soumissionnaires, dûment mandatés, qui souhaitent assister à la séance d'ouverture.

Les soumissions seront ouvertes en une seule étape, le **lundi 21 mai 2018 à 13 heures précises**, à Libreville./-

Libreville, le



Le Président de la Commission,